

fourbi, torché mieux que ça, il y en a ici qui coucheront à lours.

Il se rattrappa dans la salle voisine où l'homme de garde, en balayant, soulevait une épaisse poussière.

—Tonnerre de Dieu, vous ne pouvez pas arroser, vous ? Et vous, caporal, au lieu de branler la tête comme un magot et de rouler des yeux en boule de loto, vous ne dites rien.

—Mon capitaine...

—Taisez-vous, quand je parle.

« Où est la cruche ? Pas d'eau peut-être, au quartier ?

—Pardon, mon capitaine.

—Eh bien, alors, faut que vous soyez bigrement cruche vous-même.

—Mais, mon capitaine.

—Pas de mais, je parle français je suppose ; la cruche, où est la cruche ?

—Elle est...

—Où ? parlerez-vous, pétard du diable, à la fin !

—Cassée, mon capitaine.

—Cassée, ah ! on casse les cruches ici, ça se voit. Qui l'a cassée ? Personne, hein ! Je la connais, la réponse.

« Quatre jours de clou, caporal, quatre aussi à l'homme de chambre, vous vous tiendrez chaud tous deux.

« Si demain, il y a de la poussière ici, c'est vous qu'on cassera comme une cruche.

Ayant semé dans les chambrées la terreur, et d'une main libérale, les punitions et les corvées, le capitaine Rognard n'avait plus qu'à convoquer ses sous-officiers pour les savonner à fond et leur laver la tête.

Il n'y manqua pas et conclut :

—Souvenez-vous que si vos lascars ne sont pas demain à la pointe du jour, propres comme des sous-neufs, des guêtres au shako, s'ils n'emboîtent point le pas, alignés au cordeau, je...

Il fit halte pour exhaler une menace de choix ; n'en trouvant pas sous sa main d'assez forte, il y suppléa par un geste formidable et ces mots hurlés d'une voix tonitruante :

—Tonnerre de Dieu, je ne vous dis que ça.

L'heure du dîner était proche, il pirouetta sur ses talons, et reprit la route de son logis.

Chemin faisant, il songeait colériquement à cette sacrée belle-mère qu'une affection filiale, — pas la sienne, par exemple — lui interdisait de tarabuster.

—Si ma femme n'était pas là, ce que je l'enverrais...

Et sans sa femme, il l'eût envoyée... comme il le pensait. Mais il aimait sa jeune femme d'un amour de vieux, passionné, capable en dépit d'un naturel des plus violents, d'imposer silence aux ressentiments les mieux justifiés.

En entrant, il s'était mis à table et à pester contre ce saligaud de Picard

qui fichait de l'eau dans le potage pour se coller un premier bouillon dans le gilet.

Ah ! s'il l'y prenait jamais !

Subitement, à la vue de la chaise de la « vieille gaupe » qui restait inoccupée, son front se dérida.

—Votre mère est malade ? demanda-t-il à sa femme avec le secret espoir qu'elle lui répondrait selon son vœu.

—Elle souffre beaucoup de son indisposition habituelle.

—Plus moyen de charger ni de tirer à mitraille, ricana-t-il.

—Oh ! mon ami, protesta la jeune femme.

Il baissa le nez sur son assiette pour qu'on ne le vit pas sourire, et avala sans mâcher une pleine cuillerée de potage brûlant.

—Mille millions, hurla-t-il, je me suis échaudé la...

Un doux regard lui ferma la... bouche.

Le capitaine Rognard se tut, mais l'indisposition de sa belle-mère éveillait en lui une si extraordinaire bienveillance qu'il oublia de bousculer l'ordonnance.

Le sommeil qui s'empara de lui lui dépêcha des rêves d'or : pendant toute la nuit il commanda des feux de salve à son régiment d'infanterie de territoriale sur la tombe de sa belle-mère.

A son réveil, il entendit que sa belle-mère faisait du bruit dans la chambre voisine et se dit :

—Colonel, et, en même temps, orphelin de la vieille, c'était trop beau. Gagnons le grade pour commencer. Le reste viendra si Dieu est juste.

Il se jeta hors du lit et s'habilla fredonnant sa chanson favorite :

« Tonnerre de Dieu, de quoi vous plaignez-vous.

Au sortir de la chambre, il donna de la tête contre Picard qui portait un verre d'eau.

—Fichu maladroit, grommela-t-il, où vas-tu ?

L'ordonnance lui indiqua la chambre de la malade.

—Madame, dit-il, m'a ordonné de lui préparer ce verre immédiatement.

—La vieille a la pépie, pensa l'officier ; moi aussi, comme dit Bougon, qu'elle tire la langue.

Bien qu'il eût horreur de l'eau, il étendit la main pour se saisir du verre enchanté qu'il était de faire pièce à son ennemie.

—N'y touchez pas, mon capitaine, se récria l'ordonnance qui recula de deux pas.

—De quoi te mêles-tu ? grogna-t-il. La vieille attendra ; je n'ai pas le temps, moi.

Il vida le verre d'un trait et s'élança dans la direction du quartier sans prendre garde aux paroles du troupier qui criait :

—Mon capitaine a liché la médecine de madame.

Mais il cracha plusieurs fois coup sur coup.

—Ce que c'est que de ne pas avoir l'habitude d'une boisson, murmura-t-il, je trouve que l'eau pure a comme un goût de bitter.

On sonna l'appel au quartier, il ne pensa plus à cette singularité.

IV

Le jour où vient en tournée d'inspection le général de brigade ou de division, tout reluit au quartier, c'est un branle-bas général.

Dans les cantines, au corps de garde, aux cuisines, dans les chambrées, on balaye, on frotte toutes choses ; on s'astique soi-même des pieds à la tête.

A la compagnie du capitaine Rognard, sous-officiers et soldats, terrorisés par ses menaces, avaient, dès la veille, revu et réparé les effets d'ordonnance.

Avant de s'aligner dans la cour de la caserne, en hâte ils faisaient leurs sacs, repassaient leurs guêtres au blanc d'Espagne, et se donnaient réciproquement le dernier coup d'étrille.

Aussi, les boutons de tuniques brillaient comme l'or, les gamelles et les quarts comme l'argent ; les cuirs étaient de glace.

Quand tambours et clairons battirent et sonnèrent l'assemblée, vous n'eussiez pas trouvé le plus petit grain de poussière, pas un fiferlin à reprocher aux hommes.

Et cependant, à force de fourrer son nez partout, il trouva moyen de poser dans le creu de la main deux jours de clou à un pauvre bougre à qui l'on venait de marcher sur les talons.

Encore que sa compagnie ne donnât plus prise à la moindre observation, le capitaine Rognard ne cessait de parcourir les rangs, martelant le sol de son pas saccadé.

Une expression de malaise envahissait parfois ses traits ; il s'arrêtait alors, court, et jetait à l'un quelconque de ses hommes un regard furibond.

L'homme couché en joue courbait la tête, pour éviter l'éclat d'un courroux trop habituel à l'officier pour qu'on cherchât à se l'expliquer. Au contraire, Rognard se rassérénait subitement et reprenait sa marche, pour froncer de nouveau le sourcil une minute plus tard.

Son commandant était venu lui communiquer un ordre ; il l'avait accueilli d'abord par une effroyable grimace, mais lui avait répondu avec un sourire.

Le lecteur sait de quel mauvais procédé notre héros s'était rendu coupable ; il ne s'étonnera pas de ces alter-